

Lettre du castor

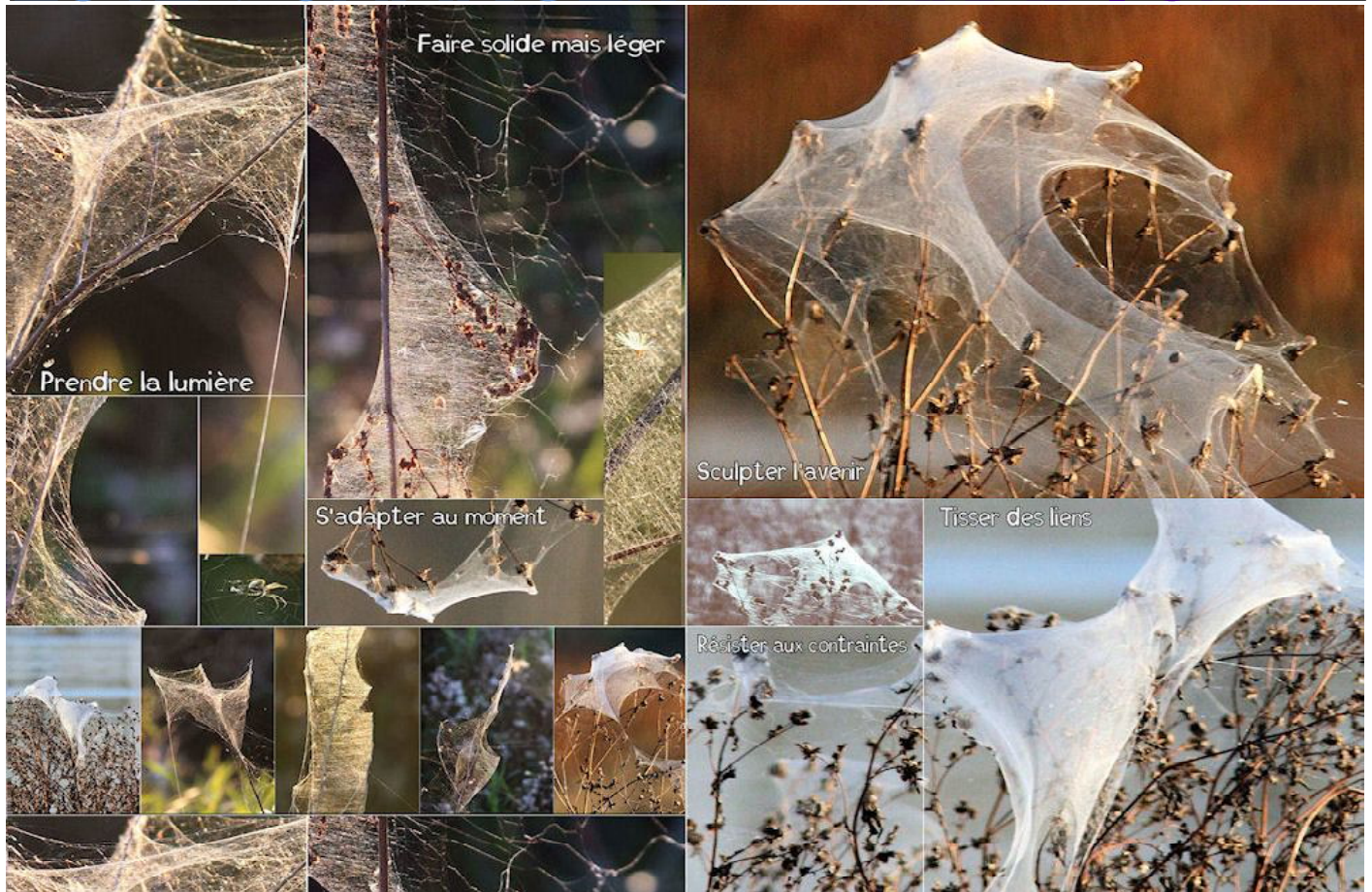
N° 65

MARDIÉVAL *biodiversité* <http://mardieval-biodiversite.over-blog.com>

Janvier 2012

POUR LA NOUVELLE ANNÉE : OUVRONS LES FENÊTRES !

2012 : CHANGER DE PARADIGME*



* Un paradigme est une représentation du monde, une manière de voir les choses, un modèle cohérent de vision du monde (...) (Wikipedia)

En 2012, le Castor le souhaite ardemment, nous vivrons encore de beaux moments de simple bonheur. Dans le couple et dans l'harmonie familiale ; dans l'activité professionnelle et sociale "responsable" ; dans l'engagement militant généreux ; dans la pratique culturelle ou sportive ; dans l'exploration de notre proximité comme dans le voyage. Gros fric et super-pouvoir n'y rajouteraient rien d'enviable.

Mais dans "tous les compartiments du jeu", nos systèmes de vie sont à bout de souffle : la nature et le climat continuent à se dégrader, ainsi que nos paysages. Les inégalités se creusent dramatiquement, l'économie se délite et la démocratie se dénature en acceptant de se soumettre aux maffias financières. Résister à ces dérives est de première urgence, mais il est clair que **cela ne suffit plus !**

INVERSER NOS RAPPORTS AVEC L'ENVIRONNEMENT

Notre milieu naturel n'est pas qu'un simple accessoire : il est la toile sur laquelle se dessine notre existence. L'écologie doit donc être **à la base** de nos politiques, et non, comme actuellement, un paramètre accessoire dans un univers qui donne la primeur à l'économie financiarisée. L'économie doit être remise **au service de la vie** : du cadre de vie, de la survie et du bonheur de **tous, sans exceptions.**

REDÉFINIR NOS BUTS EXISTENTIELS, Y ADAPTER NOS MOYENS

Où se situent nos rêves, nos perspectives, nos projets de société ? La recherche égoïste d'enrichissement et de surpuissance a ses limites : elle nous a rendus dépendants d'un modèle d'hyper-consommation inéquitable et non durable, adossé à des odieux rapports de force. Une certaine frugalité, une empreinte écologique réduite : deux moyens nécessaires pour retrouver le chemin de l'Autre, et de la Nature...

INDIGNONS-NOUS : CAR LES DESTRUCTIONS CONTINUENT... - Page 3

CONGRÈS EXCEPTIONNEL DE FNE



: L'APPEL DES 3000 - Page 4

NOUS N'EXAGÉRONS RIEN. L'INTÉGRISME EST DE L'AUTRE BORD

Pas un seul jour sans que la presse ou les ONG ne relatent les atteintes que supporte notre planète, que ce soit sur terre, sous la mer, ou dans l'atmosphère : destruction des nappes, bouleversement des sols, disparition des forêts et des milieux naturels, massacre de certaines espèces, pollutions irréversibles... La démographie n'en est qu'en partie responsable : c'est l'avidité sans limites d'une minorité cynique ou inconsciente qui soumet le développement des peuples à des esclavages sociaux, à des exploitations prédatrices, et à des confiscations territoriales qui continuent à détruire les vraies richesses planétaires. Témoigner que des peuples en souffrent, que des enfants en meurent, et que la planète brûle son capital-nature, est-ce se comporter en "ayatollah", comme aime à le prétendre certains écolophobes ? Non : l'intégrisme est chez ceux qui font de l'Economie le "veau d'or" du siècle, auquel tous devraient se soumettre. Ou chez ce ministre qui prétend que la dictature du Financier est aussi inévitable que la pluie ! L'écologie "cosmétique" n'est plus suffisante. Le "greenwashing" et l'évocation abusive d'un prétendu "développement durable" visent avant tout à préserver cette économie du court-terme, destructrice du social et de l'environnement. **Notre nouvelle démocratie devra imposer pour chaque décision la prise en compte de tous les coûts environnementaux et humains, et engager certaines indispensables reconquêtes.**



En quelques décennies, l'homme a réussi à provoquer de façon dramatique le déclin des ressources marines. Ainsi, il ne reste aujourd'hui que 10% des stocks de grands poissons par rapport à 1950...



Grand Contournement Ouest de Strasbourg : un passage en force pour éviter le verdict des urnes

Hier, vendredi 13 janvier, soit 100 jours avant le premier tour de l'élection présidentielle, le gouvernement a décidé d'attribuer la concession du Grand Contournement Ouest de Strasbourg au groupe VINCI.

Ce GCO, dont toutes les études ont mis en lumière le caractère inutile en terme de déplacements au plan régional et autour de l'agglomération strasbourgeoise, est prédateur en terme de terres agricoles et en terme financier. Il franchit une nouvelle étape à quelques semaines d'échéances politiques majeures.

Rappelons qu'Europe Ecologie les Verts, mais également le Parti Socialiste, les associations environnementales et les structures agricoles sans oublier le Maire de Strasbourg et le Président de la Communauté Urbaine s'opposent depuis des années à cette infrastructure. (...)

Cette précipitation frénétique pour rendre le GCO irréversible est à mettre en comparaison avec l'interminable lenteur de l'instauration de l'éco-taxe poids lourds dont le principe a été acté en 2005, (...)

SOS TERRES AGRICOLES

La submersion du bitume

Plus les villes s'étalent dans un grand n'importe quoi et plus les terres agricoles s'étiolent : un vrai démembrement planétaire ! Selon l'ONU, la totalité des surfaces mondiales cultivées est amputée chaque année de 300 000 km², soit l'équivalent de la superficie de l'Italie. En France, cela correspond à un département entier qui disparaîtrait sous le béton tous les dix ans. A la faveur de l'élection présidentielle, deux ONG françaises (WWF et FNE) ont donc décidé de tirer la sonnette d'alarme sur ce bradage de la ressource agricole. Un excellent livre vient d'ailleurs de paraître (« La Tentation du bitume », préfacé par l'urbaniste Roland Castro, Editions Rue de l'Echiquier). Les deux auteurs, Eric Hamelin et Olivier Razemon, s'attaquent au silence de plomb qui entoure cette stérilisation anarchique des sols que les Américains ont surnommée « boomburbs » : le boom, explosif, du périurbain.

Le Nouvel Observateur 19 JANVIER 2012 - N° 2463 **GUILLAUME MALAURIE**



LE FIGARO.fr ACTUALITÉ ÉCONOMIE

Le Canada brade son environnement pour les USA



Grâce à ses réserves de sables bitumineux, l'Alberta tout de la deuxième réserve d'or noir mondial, derrière l'Arabie Saoudite. Crédits photo : DR

L'état canadien de l'Alberta serait-il en passe de devenir le nouveau Dubaï ? Le Canada va en tout cas bientôt devoir satisfaire les nouveaux besoins en pétrole de son voisin américain. Selon Radio-Canada, Ottawa s'est en effet engagé à multiplier par cinq sa production d'ici à 2015. En la matière, l'Alberta ne manque pas de ressources : grâce à ses réserves de sables bitumineux, l'état jouit de la deuxième réserve d'or noir mondial, derrière l'Arabie Saoudite, c'est-à-dire la plus importante du monde hors du Moyen-Orient. (...)

Boom des gaz à effet de serre

Problème : l'extraction de ces sables nécessite des quantités considérables d'eau douce et d'énergie (souvent de gaz naturel) et pourrait tripler les émissions annuelles de gaz à effet de serre, entre 2003 et 2012 (...). Déjà sceptique à l'égard du protocole de Kyoto, le gouvernement conservateur de Stephen Harper a donc peu de chance d'atteindre les objectifs de réduction fixés par le protocole. En outre, pour acheminer le pétrole jusqu'au sud du Texas ou en Californie, l'Alberta doit construire de nouvelles raffineries et de nouveaux oléoducs. (...)

http://www.lefigaro.fr/international/20071018.WWW000000436_le_canada_brade_son_environnement_pour_les_etats_unis.html

INDIGNONS NOUS : CAR LES DESTRUCTIONS CONTINUENT...

L'occident a développé au XX^e siècle un modèle de consommation visant d'abord à l'abondance, ce qui pouvait s'admettre. Mais qui a dérivé vers le gaspillage, avec notamment une scandaleuse "obsolescence programmée" des objets manufacturés, qui non seulement épuise les ressources naturelles, mais encore produit des quantités extravagantes de déchets non recyclés... sans nous apporter de bonheur réel. Des systèmes coloniaux meurtriers et oppressifs nous ont permis de nous approprier ces ressources à bon compte... sans souci d'apporter le moindre "confort", ou même un minimum de développement aux détenteurs de ces richesses. Nos engagements d'aide au "tiers-monde" ont été oubliés, mais les pillages ont perduré, les destructions ont continué. Maintenant, parce que certains anciens colonisés aspirent à notre modèle de consommation, nous découvrons que ces ressources sont proches de l'épuisement !

EN AFRIQUE, VOS ENFANTS POURRONT-ILS ENCORE VOIR DES GORILLES ???



Pour fabriquer nos parquets ou nos meubles de jardin en bois exotiques, nous saignons les forêts primaires tropicales, et entraîons ainsi l'extinction de nombreuses espèces sauvages comme les Gorilles. En "contrepartie", nous exportons en Afrique certains déchets mortels de notre civilisation, qui empoisonnent et tuent hommes et rivières !

Au Cameroun, à défaut de réussir à voir des Gorilles, nous avons sympathisé avec le braconnier qui en tuait souvent il y a quelques années. (Cf. LdC N° 61 page 4)

Ceux-ci sont donc photographiés au zoo de Sydney, où leur vie de famille est enfermée dans un ou deux milliers de m².

Mais le nombre de survivants s'amenuise. Les territoires qui peuvent les accueillir disparaissent progressivement... à part quelques parcs sanctuarisés.



La déforestation, qui en elle-même est un crime, sera responsable de ce second crime contre la biodiversité, contre la vie sauvage, contre la vie. Mais si c'est nous qui créons la demande, n'avons-nous pas notre part de responsabilité ?

...MAIS AUSSI, ENGAGEONS NOUS DANS LE CHANGEMENT NOTRE PART DE RESPONSABILITÉ APPELLE NOTRE CONTRIBUTION CITOYENNE

A nous de multiplier les initiatives positives de protection et de valorisation

Sans qu'il faille trop nous illusionner sur les miracles du "Progrès", il faut conduire celui-ci à atténuer certains dysfonctionnements, à réduire certains besoins énergétiques ; et favoriser son apport d'innovations déterminantes... à l'instar des NTIC et de l'Internet qui, en quelques années, ont bouleversé bien de nos pratiques relationnelles et culturelles.

Mais, sans attendre, il nous faut surtout engager ou soutenir des actions de protection, des initiatives de reconquête... mettre en oeuvre des alternatives. Nous en avons évoqué dans beaucoup des précédentes Lettres, concrètes, pour le Loiret. En page 4, France Nature Environnement en identifie quelques dizaines, réparties sur tout le territoire national.

A nous aussi de changer nos habitudes, nos consommations, nos exigences

En nous éloignant des injonctions publicitaires, nous pouvons/devons privilégier l'essentiel au "gadget", la durabilité à la "nouveau", la qualité à la quantité, la proximité à l'exotisme, le "de saison" au "hors-sol sous serre", le bio à l'industriel... Et imposer aux industriels et distributeurs nos refus de produits/ingrédients destructeurs de l'environnement (huile de palme, OGM, gaz de schistes...) ; ou exploitant des "enfants esclaves" (Cacao de côte d'Ivoire...).

L'idée de "décroissance" est encore brocardée. Pourtant, certaines décroissances sont nécessaires

Pour Serge Latouche, qui la défend, la décroissance est un slogan provocateur qui met en cause la religion de la croissance : une fois nos besoins primaires satisfaits, "consommer plus" relève de l'illusion. Alors même qu'il y a nécessité pour nous de réduire notre empreinte écologique et de mettre fin aux gaspillages les plus pénalisants.

Les déplacements sont un bon sujet de réflexion. Avec le règne de l'automobile, nous avons exagérément multiplié et allongé nos déplacements, quotidiens et exceptionnels. Coûts du carburant et surcharges de trafics doivent nous inciter fortement à des "relocalisations" rapprochant le domicile du travail, à l'usage de transports publics dont l'offre s'est souvent améliorée, à économiser certains déplacements en les remplaçant par des vidéo-rencontres etc.

Revenir à un niveau de vie équivalent à celui des années 60, internet, TGV et isolation thermique en plus, en quoi serait-ce inconcevable ? Nos petits bonheurs étaient ils moins intenses, nos amours moins passionnés, nos printemps moins fleuris ? Les pauvres étaient-ils plus pauvres ? Si la frugalité d'aujourd'hui est l'ordinaire d'hier, on y survivra !

Tout ne nous est pas dû, mais tout n'est pas dû non plus à nos enfants, que nous devons responsabiliser vis à vis d'une certaine équité sociale, et éduquer sérieusement à l'environnement. Là encore, en l'expliquant, il faut, par le jeu de la diversité, refuser les injonctions des marques, les séductions alimentaires, les surenchères électroniques, les robinets ininterrompus de spectacles et de musiques "low-cost". Être présents, y consacrer suffisamment de temps, c'est éloigner d'eux le pire des risques, le plus destructeur : celui des mauvaises addictions.

ET ICI, QUELLE BIODIVERSITÉ AURONT-ILS ENCORE ?



L'APPEL DES 3000 POUR UN CONTRAT ENVIRONNEMENTAL

QUALITÉ DE VIE SANTÉ
AGRICULTURE
RISQUES INDUSTRIELS
BIODIVERSITÉ
PARTICIPATION CITOYENNE
RESSOURCES NATURELLES
CLIMAT
ÉNERGIE ALIMENTATION
PROSPÉRITÉ ET EMPLOIS
ÉCONOMIES ÉCOLOGIQUES
ÉNERGIE ALIMENTATION
ÉNERGIE ALIMENTATION



Le mouvement France Nature Environnement lance l'Appel des 3000. Il invite la société à s'engager sur la voie du Contrat environnemental.

Soutenir cet appel, c'est faire entendre la voix de l'environnement auprès des futurs dirigeants du pays.

« De jour en jour, les ressources naturelles s'épuisent, la biodiversité décline, la concentration de CO₂ dans l'atmosphère s'accroît et atteint un niveau record, le dérèglement climatique fait sentir ses effets concrets et dramatiques, les pollutions ont un impact de plus en plus fort sur notre santé.

La situation écologique s'aggrave. Dans le même temps, la situation économique se détériore. La course à la croissance et à l'accumulation dans laquelle nous sommes engagés, véritable fuite en avant, mène nos sociétés dans l'impasse. Notre mode de gouvernance ne répond pas de manière satisfaisante à ces enjeux globaux et de long terme.

Donnons un nouvel élan à la démocratie. Le profond changement de modèle auquel nous aspirons et les réponses que nous devons apporter aux grands enjeux économiques et écologiques doivent être partagés et portés par les citoyens. Le dialogue social né au XXe siècle doit être, de toute urgence, complété par le dialogue environnemental.

Empruntons la voie d'une nouvelle donne économique, adaptée aux enjeux environnementaux. Limitons l'impact des crises chroniques en investissant pour la rénovation des bâtiments, la production d'énergie renouvelable, les transports collectifs et « doux », l'agriculture soutenable, la protection de la biodiversité et la sobriété dans la consommation des matières premières.

Sortons de notre dépendance au nucléaire, au pétrole et au gaz, qui font courir des risques à la population comme à l'environnement.

Encourageons, dans le cadre d'un aménagement durable et équilibré des territoires, le développement d'une économie de proximité et celui d'une industrie en phase avec nos territoires. Développons une agriculture proche de nous, au service d'une alimentation de qualité.

Nous appartenons à un système vivant unique et irremplaçable, notre planète. La République se doit d'être à la hauteur des défis économiques, écologiques et démocratiques qui l'attendent. Nous devons réussir la transition écologique pour construire la France, l'Europe et le monde de demain. Le moment est venu d'écrire un nouveau contrat environnemental, pour dépasser les crises et regarder vers l'avenir. »

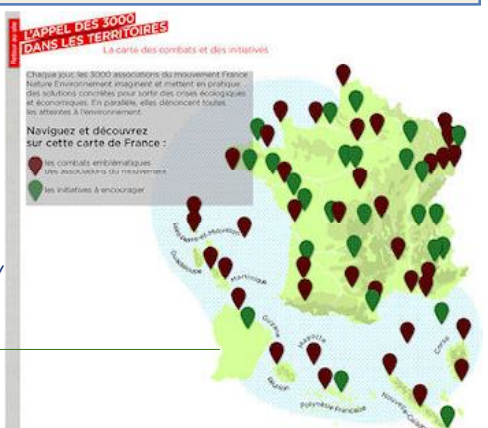
> Un lien pour télécharger l'Appel des 3000, découvrir l'intégralité des propositions de FNE, signer l'Appel :

<http://www.fne.asso.fr/nos-dossiers/elections-2012/lappel-des-3000/>

Dans toute la France, des lagons de Polynésie aux sommets des Pyrénées, chaque jour, les militantes et militants du mouvement France Nature Environnement se mobilisent et dénoncent toutes les atteintes à l'environnement.

Force de proposition, les 3000 associations de la fédération imaginent et mettent en pratique des solutions concrètes pour sortir des crises écologiques et économiques.

> Sur le site <http://www.fne.asso.fr/nos-dossiers/elections-2012/la-carte-de-france/> vous pourrez cliquer sur une carte de France pour découvrir les combats emblématiques des associations du mouvement et les initiatives à encourager



Site internet : <http://le-castor-enerve.fr> Contact : le-castor-enerve@orange.fr

Blog naturaliste : <http://mardieval-biodiversite.over-blog.com>